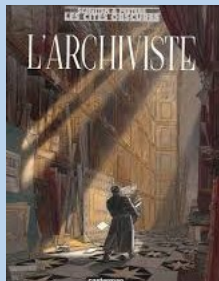


## Dépoussiérons les archives et les archivistes... !

### Les archivistes du Couvent Saint Etienne et de l'Ecole biblique et archéologique française de Jérusalem :



Afin de s'occuper des archives du couvent et de l'Ecole, un archiviste est nommé parmi les frères. Il s'agit le plus souvent du frère ayant également en charge l'écriture de la chronique du Couvent. On retrouve ainsi certains noms de frères archivistes, tel le Père Chevnard op qui, dans les années 1970, s'est attaché à identifier les dossiers importants pour l'histoire du Couvent et de l'Ecole. Puis il y eut le Père Montagnes op qui a classé et inventorié les archives des Pères Marie-Joseph Lagrange (pour la mise en œuvre de sa cause de béatification) et Bernard Couroyer. Depuis quelques années c'est le Père Jean-Michel de Tarragon op qui est l'archiviste et le chroniqueur du Couvent. Il s'occupe également de la mise en valeur de la photothèque.

### Définition des archives :

Les archives sont l'ensemble des documents produits dans l'exercice d'une activité pour garder trace des actions d'une personne, ou d'une organisation. Elles peuvent être sur des supports variés : papiers, photographies, données électroniques (CD-Rom, disque dur, etc.)... Enfin, le mot « archives » désigne tout autant un document contemporain qu'ancien : un document est un document d'archives dès sa création.

### Pourquoi être archiviste ?

- **Pour être utile** : être archiviste c'est mettre les archives à la disposition des chercheurs et des producteurs, en les classant et les inventoriant, mais c'est aussi guider les chercheurs dans les fonds d'archives.
- **Pour aider à écrire l'histoire** : des archives non classées ce sont des études non menées.
- **Pour mieux connaître** l'histoire de l'institution et la nature du travail de ses membres.
- **Pour donner** à ses interlocuteurs des outils qui les aident à organiser leur travail (*records management*).
- Pour permettre à une institution, à des particuliers, de **faire valoir leurs droits**.

### Où en est la réorganisation des archives du couvent et de l'Ecole ?



Salle d'archives avant réorganisation



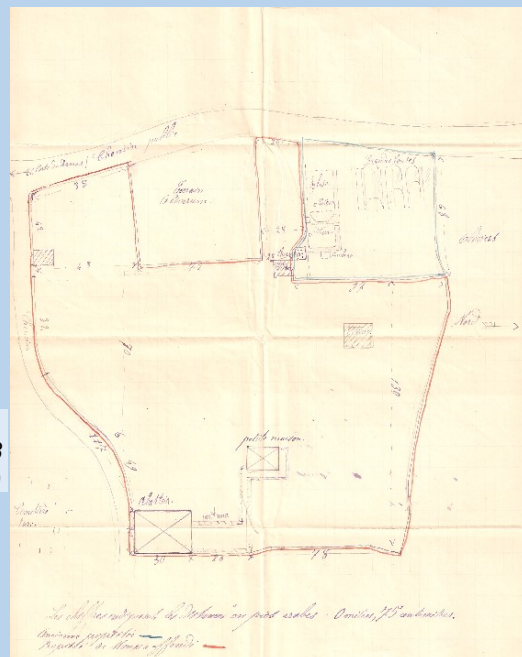
Salle d'archives sous la sacristie

Elles ont connu plusieurs phases de classement et d'organisation depuis les années 1970. Il y a tout d'abord eu le travail mené par les Pères Chevnard op et Montagnes op. Puis, en 2014, Marie-Alpais Torchebœuf, élève chartiste, et Vincent Bouilly, élève conservateur de l'Institut national du Patrimoine, ont apporté leurs compétences. Marie-Alpais a classé et inventorié de 10 à 20% des archives du Couvent, environ 40% des archives de l'Ecole biblique et environ 60% des archives privées des Pères du Couvent ; quant à Vincent Bouilly, il a établi l'inventaire d'une partie des archives du Père Pierre Benoît (de 40 à 50%). Un nouveau travail a été engagé depuis fin octobre 2014 qui a permis de regrouper les archives dans la salle dédiée au sein de la bibliothèque, d'identifier et de réorganiser physiquement les archives (Couvent, Ecole, fonds personnels des Pères), qui n'avaient pas été identifiées jusqu'alors, d'établir un cadre de classement des archives et d'en commencer le classement et l'inventaire.

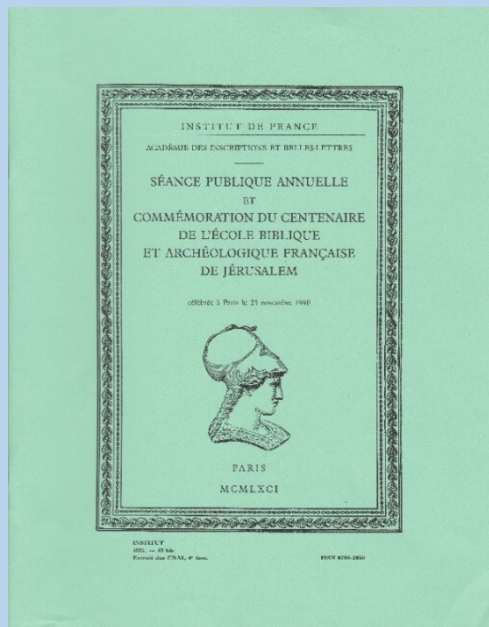
## Importance des archives (hors photothèque) : environ 100 mètres linéaires de dossiers et 500 dessins et plans

### Couvent : 10,2 mètres linéaires

Ces archives permettent de retracer l'histoire du Couvent : sa fondation et ses bienfaiteurs, les élections des prieurs, les conséquences des événements politiques sur la vie du Couvent (incursions militaires, relations avec les institutions officielles...), l'évolution des bâtiments, ou encore les relations avec les institutions religieuses présentes en Terre Sainte, à travers les chroniques, les dossiers de travaux et de gestion, les correspondances reçues et envoyées.



Plan à main levée du Couvent établi en 1883 lors de l'achat (1C/A-1)



### Ecole : 7,2 mètres linéaires

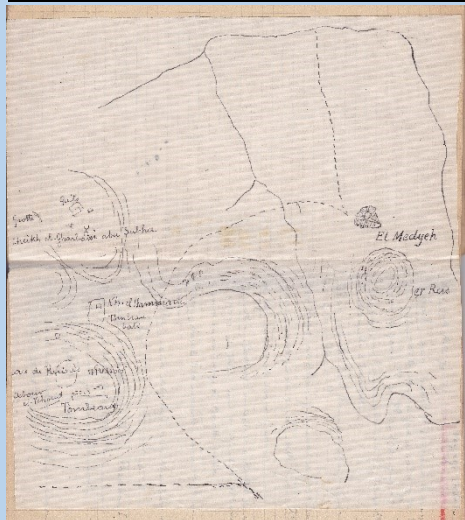
Ces archives permettent de comprendre comment les statuts de l'Ecole ont évolué, quels travaux scientifiques ont été menés, quels cours délivrés et par qui, de revivre les excursions de l'Ecole et bien sûr de connaître le travail de publication de ses membres.

Centenaire de l'Ecole, Académie des Inscriptions et Belles Lettres (AE4/2)

### Fouilles : 13 mètres linéaires

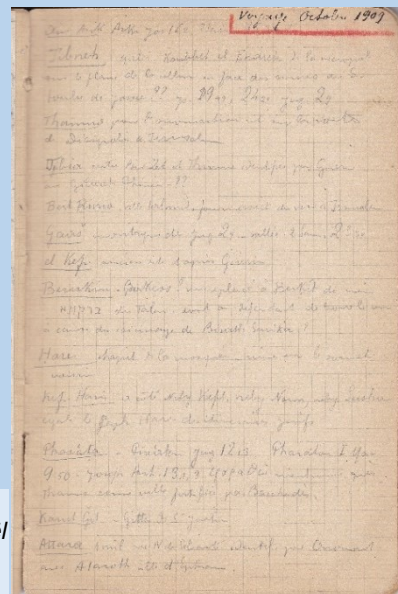
Il s'agit essentiellement des carnets, de la gestion et des résultats des fouilles menées par l'Ecole.

### Archives personnelles des Pères : 68 mètres linéaires



C'est la part la plus importante des archives conservées à la bibliothèque. Il y a bien sûr les archives du Père Lagrange, mais également des Pères Abel, Benoît, Boismard, Coüasnon, Couroyer, Dreyfus, Langlamet, Murphy O'Connor, Savignac, de Vaux, Vincent... Ces fonds sont constitués d'archives personnelles et de documents sur leurs travaux scientifiques (projets de publications, cours, carnets de voyages, dessins et croquis...).

Carnet de voyage et de croquis du Père Raphaël Savignac, page gauche (AP7/3/2/25)



Carnet de voyage et de croquis du Père Raphaël Savignac, page droite (AP7/3/2/25)

### Dessins et plans : environ 500 (dessins, aquarelles, croquis)

Les dessins sont conservés à la bibliothèque pour les petits et moyens formats (environ 200) et au « Musée » pour les grands formats. Il s'agit pour beaucoup de dessins des Pères Abel (paysages, sites archéologiques, caricatures), Vincent (fouilles), Coüasnon (travaux d'architecte : St Sépulcre, St Etienne, Abu Gosh...), et de Vaux (résultats de fouilles). Le couvent conserve également des dessins de la basilique, établis par l'architecte Alcide Boutaud au tournant des XIX<sup>ème</sup> et XX<sup>ème</sup> siècles.

**En définitive, les archives du Couvent et de l'Ecole biblique ont de nombreux intérêts. Et que l'on souhaite comprendre l'histoire de l'institution, reprendre des études menées par d'anciens Pères, partir sur les traces du Père Savignac, ou encore revivre les voyages de l'Ecole, ces archives sont riches de documents.**

A suivre...

**Erratum.** Une erreur s'est glissée dans notre lettre du mois d'avril. Nous nous en excusons. Le Père Charles Hyacinthe-Marie Coüasnon n'a pas travaillé pour les Bénédictins de Bethléem mais bien pour les moniales bénédictines de Bethléem.